

Aux vœux perpétuels de pauvreté, chasteté et obéissance, elles ajoutaient, selon les Règles et les Constitutions de leur Institut, un quatrième vœu : le vœu de Charité, qui les fera se dévouer, se dépenser jusqu'à la fin de leur vie, au soulagement des pauvres, des orphelins, des malades.

Par ce vœu, les malheureux, les déshérités sont devenus la part d'héritage de ces deux jeunes religieuses.

A la fin de la Messe, Mgr l'Archevêque fit ressortir, dans un langage admirable, les beautés, la sainteté de l'état religieux ; ainsi que le dévouement et les sacrifices de l'humble Sœur de Charité.

Monseigneur avait pris pour texte ces paroles du Cantique des Cantiques :

“Mon Bien-Aimé est pour moi, comme un bouquet de myrrhe,”

Toutes les personnes présentes à cette belle cérémonie goûterent et admirèrent le magistral discours de notre éloquent Archevêque, surtout lorsque Sa Grandeur, comparant la Vénérable Mère d'Youville à Ste Geneviève sauvant de la famine la ville de Paris, montra la grandeur et la sublimité de la mission des Religieuses se dévouant pour soulager toutes les misères.

Les chants de circonstances furent très bien exécutés : surtout le chant de l’ “Adieu au Monde,” de l’Abbé Gravier, rendu encore plus touchant et plus impressionnant par la musique d’accompagnement de Ch. Gounod.

Etaient présents au sanctuaire : T.-Rév. A. Dugas, V.G.; RR. MM. Messier, Béliveau, Bourret, Rév. P. Camper, Ex-Provincial; RR. PP. Claude, C.R.; Watel, O.M.I. Etaient présentes aussi des Religieuses de trois communautés différentes.

Cette cérémonie avait été précédée d'une autre, ni moins importante, ni moins religieuse.

Monseigneur s'était rendu, d'abord, suivi de tous ceux qui l'accompagnaient, à la salle des Exercices des Sœurs Auxiliaires pour y recevoir les Vœux Perpétuels de deux d'entre elles, les Rvdes Sœurs Julia Mirault, de Balgonie, et Louis Vandal, de la paroisse de Saint-Boniface, et les premiers Vœux d'une jeune Novice.